



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Personnes âgées et insécurité : le tournant des années 1990.

Référence

Cousineau, M-M. (1994b). Personnes âgées et insécurité : le tournant des années 1990. *International review of community development*, 71, 101-106.

Type de texte

Format : Article scientifique

Contenu : Réflexion

Lieu : Québec

Thèmes abordés

Peur du crime, insécurité, maltraitance, négligence

But ou question de recherche

Cet article pose une réflexion sur les nouvelles formes d'insécurité vécues par les personnes aînées au tournant des années 90.

Problématique

Le sentiment de sécurité personnelle est une condition de base de la qualité de vie qui est fortement influencé par la criminalité. Les personnes aînées représentent une population particulièrement touchée par la peur du crime, ce qui provoque inévitablement de l'insécurité. La peur du crime n'est toutefois pas le seul facteur pouvant affecter le sentiment de sécurité chez les personnes aînées et il faut aussi porter un regard sur ces autres facteurs.

Résultats

Durant les années 1975-1985, le thème de la peur du crime chez les personnes âgées fut particulièrement exploré aux travers des travaux sur l'insécurité. À l'époque, on constate que les personnes âgées, bien qu'elles aient un plus faible risque que les autres tranches d'âges d'être victimisées, tendent à avoir davantage peur du crime. Une peur qui s'explique par un sentiment accru de vulnérabilités en raison de l'âge et par l'appréhension des conséquences potentiellement dramatiques que pourraient avoir une victimisation pour elles.

Au tournant des années 90, le point de focalisation en vient toutefois à changer. La peur du crime vécue par les âgées s'est atténuée de façon marquée, ce que certains voient comme le résultat de l'attention grandissante qui est portée aux personnes âgées par la société, grâce à laquelle ces dernières se sentiraient plus protégées et moins vulnérable. De ce fait, la problématique qui prend dominance dans le monde de la recherche est maintenant celle de l'abus et de la négligence à l'endroit des âgés. Une problématique pour laquelle les sources d'inquiétudes ne sont plus externes ou étrangères, provenant plutôt directement de l'entourage de la personne âgée.

Discussion

Alors que les personnes âgées étaient ouvertes à discuter de la peur du crime et de leurs autres inquiétudes, elles présentent une fermeture lorsqu'il est question des abus à leur endroit. Les possibilités d'aide sont ainsi ignorées et ce sont les professionnels qui se trouvent à dénoncer ces situations qui peuvent prendre la forme de violence physique, d'abus matériel ou financier, de violence psychologique et d'abus social ou collectif.

Étant souvent des proches de la personne âgée, dans ce genre de situations, les abuseurs, contrairement aux criminels tendent à être traités avec indulgence. On ne parle généralement pas de crime, mais plutôt de relations problématiques. Ainsi, à l'heure actuelle, la façon dont la problématique est définie fait en sorte que ce sont les services sociaux qui paraissent les plus susceptibles de répondre aux besoins des âgés maltraités.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Face à cette problématique nouvellement abordée, il faut s'interroger sur les solutions que l'on pourrait déployer, que ce soit par l'implication du système pénal, par des actions politiques et sociales ou par d'autres méthodes.

Date de réalisation de la fiche :

27 juin 2019

